

# Bientôt des excursions en hydravion ?

**INNOVATION.** La Collectivité Territoriale de Martinique s'est récemment prononcée, à l'unanimité des élus présents, en faveur de l'attribution d'aides européennes et de cofinancement de la création d'une société d'excursions en hydravion.

**D**ans l'exposé de son rapport devant l'Assemblée de Marti-

nique, le conseiller exécutif Miguel Laventure en charge notamment des affaires financières et bud-

gétaires ou encore des Fonds européens a souligné le caractère original et novateur de ce projet porté par la SAS Caraïbes Hydravion.

Il faut savoir qu'au-delà de 150 000 euros, les projets qui sollicitent l'apport de fonds européens sont examinés par l'assemblée de Martinique.

« Nous savons que la Martinique a connu une période de pratique d'hydravion qui s'est arrêtée il y a une dizaine d'années. Ce ne sont pas des pratiques de transport où on achète des tickets pour aller d'un point à un autre. Cette opération ne s'analyse pas en terme d'offre de transport mais en offre de produit touristique », explique Miguel Laventure. Il précise que Caraïbes Hydravion a l'ambition d'avoir plusieurs appareils et une montée en puissance dans



Caraïbes hydravion envisage d'acquérir quatre hydravions de ce type.



23 hydrosurfaces ont été recensées autour de la Martinique.

les prochaines années. Le montant total de cette opération est de 1 380 912 euros. Au titre du FEDER (Fonds européen de développement régional) l'union européenne est sollicitée pour 552 350 euros.

La CTM apporte son concours à ce projet à hauteur de 262 375 euros. Un cofinancement Europe / CTM qui s'établit donc à 814 723 euros. Ce sont des financements propres qui devraient boucler l'opération. « Nous allons bien évidemment bien veiller à ce que la totalité des dispositifs prévus soient respectés. Je souligne que l'inscription de ce dossier a nécessité une vigilance particulière puisque nous ne sommes pas sur une pratique ordinaire et classique mais sur une

matière originale avec notamment l'obligation de respect de dispositif réglementaire en matière d'aviation sur lesquels nous avons été extrêmement vigilants », tonne Miguel Laventure.

## ÉTOFFER L'OFFRE TOURISTIQUE ET CRÉER DES EMPLOIS

Ce projet fort ambitieux a été salué par les conseillers territoriaux. « Nous avons donné un accord très très favorable sur ce dossier parce que nous savons que la Martinique a besoin justement de produit pour occuper les touristes... Ces excursions en hydravion sont innovantes pour les professionnels du tourisme puisqu'il y aura une nouvelle attraction dans leur portefeuille », indique Marie-Line Les-

dema, la présidente de la commission Affaires européennes et Coopération. « C'est un projet novateur qui va dans le sens du schéma Territorial de Développement Economique, de l'Innovation et de l'Internationalisation (STDEII). Puisqu'il s'agit de contribuer à notre volonté d'étoffer l'offre touristique avec ces balades en hydravion » explique pour sa part Diane Montrose de la commission Développement économique et tourisme. Si les élus de la CTM ont donné un sérieux coup de pouce à ce projet, à charge aujourd'hui pour le promoteur de le rendre viable. Et qu'il soit véritablement créateur d'emplois comme l'impose les critères d'attributions d'aides européennes.

Hervé Brival

## Gilles Pittera : « Je viens avec ma probité... »

Il ne lui reste plus qu'à obtenir le prêt bancaire dont il estime le montant autour de 800 000 euros, « ce qui n'est pas encore acquis car les banques restent frileuses vis-à-vis des activités innovantes », commente Gilles Pittera, patron de FL140, au sujet du plan de financement de la société d'excursions touristiques Caraïbes hydravion. Un plan qui intègre également des fonds du FEDER et de la CTM. Si M. Pittera parvient à décrocher à court terme la confiance des banquiers, il estime que Caraïbes hydravion pourra commencer à fonctionner « assez rapidement », en dépit du fait que cela correspondrait à l'entrée dans la basse saison touristique : « Un démarrage

durant cette période nous conviendrait car la pression sera moins forte. On pourra aller modérément et continuer à peaufiner encore toutes les garanties de sécurité, comparables à celles d'Air France, que nous offrons à notre clientèle. »

Au bout de trois ans de discussions, de négociations, d'ajustements, l'impatience est perceptible chez Gilles Pittera, mais en même temps, il ne cesse de prôner la souplesse, la prudence et une progression par étapes, car « nous voulons aller au-delà de la création d'une société d'excursion touristique. Nous voulons créer une filière d'excellence autour de l'hydravion commercial avec un atelier d'entretien,

un organisme de formation ou encore un musée, ce qui représente une vingtaine d'emplois », poursuit toujours Gilles Pittera.

### QUATRE PLACES

On ne peut s'empêcher de penser que par une étrange coïncidence, il est de nouveau question d'hydravion à la Martinique 70 ans après la disparition tragique du Latécoère 631, que la rumeur populaire persiste à lier à la saga de la Vierge du Grand Retour. Mais, à l'inverse du géant des airs et de la mer de 1948, les quatre appareils à acquérir aux Etats-Unis pour évoluer sur nos hydrosurfaces, seront beaucoup plus modestes avec une capacité chacun de quatre places. Toujours donc la prudence de Gilles

Pittera parce que « nous voulons que Caraïbes hydravion dure ». Pour tenir la distance, il s'appuiera d'abord sur son expertise accumulée depuis dix ans avec FL 140, une entreprise de vols d'excursions touristiques combinant avion, sauts en parachute et sorties en hélicoptère. Implantée avec ses dix employés à Lacanau, à quelques encablures de Bordeaux, confrontée à une concurrence resserrée mais très active d'une dizaine de sociétés, FL 140, nous dit son gérant, « se porte bien, elle est rentable ».

Pour gagner la bataille de la pérennisation à la Martinique, M. Pittera s'est entouré « des meilleurs spécialistes européens dans ce domaine » pour « inventer

tout un système car nous partons d'une feuille blanche ».

### CONFIANCE DES ÉLUS

Pour passer l'épreuve du temps, il entend capitaliser les atouts naturels de la Martinique, à savoir un littoral capable d'accueillir dans sa presque totalité un hydravion : 23 hydrosurfaces ont été sélectionnées, mais pour l'instant seules deux seront exploitées (la baie de Fort-de-France, Trois-Ilets) afin de « servir de laboratoire ».

Il insiste aussi sur l'impact écologique proche de zéro pour le lancement de l'entreprise : « L'activité des hydravions ne nécessite pas d'installations particulières. Il suffit d'un ponton ou d'un bateau ». Mais plus



Gilles Pittera considère qu'avec 5000 passagers transportés, Caraïbes hydravion sera rentable.

que tout, Gilles Pittera se réjouit de la confiance des élus martiniquais et de l'Etat, en conséquence « je n'ai pas le droit de décevoir et je viens avec ma probité absolue ».

Ronald Laurencine